

Québec français



Le *Petit Larousse illustré* 1990

Jean-Pierre Jouselin

Number 76, Winter 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44634ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jouselin, J.-P. (1990). Review of [*Le Petit Larousse illustré* 1990]. *Québec français*, (76), 59–59.

Le Petit Larousse illustré 1990

Jean-Pierre JOUSSELIN

Cette nouvelle édition ne diffère de la précédente que par des aménagements mineurs. Le format a été allongé d'environ un centimètre, ce qui a permis de grossir légèrement les caractères; la lisibilité est ainsi améliorée.

La politique éditoriale est demeurée la même : rester en prise directe avec l'actualité dans tous les domaines. Cela veut dire noter les mots qui sont à la mode avant que d'autres le fassent. Et il est vrai que parmi la bonne centaine¹ de ceux qui viennent de faire leur entrée, il serait sans doute difficile d'en trouver plus de vingt qui figurent ailleurs dans des dictionnaires de taille semblable.

Tous les domaines sont touchés. Mais ce sont surtout les sciences et les techniques qui fournissent le plus gros contingent, sans doute parce qu'elles évoluent vite et que la somme des termes qu'il faut connaître pour ne pas être dépassé par le changement augmente sans cesse.

L'informatique se taille une place de choix avec, entre autres, *carte** (*d'extension et carte* graphique* (matériels qui étendent les capacités d'un ordinateur), *virus* (instruction parasite dans un programme), *multifenêtre* (qualifiant un logiciel qui permet l'utilisation simultanée de plusieurs fenêtres sur un écran) et *multiprogrammé*. La médecine vient ensuite avec *hémocompatible* (donneurs —), *intuber*, *échographier* et *isothérapie*, une méthode thérapeutique. L'actualité politique fournit *glasnot*, *pérestroïka* et *narcodollar*.

Les conditions de vie moderne et la circulation automobile ont suscité la création d'une science, l'*accidentologie*. Les habitudes commerciales changent : il vaut mieux *labelliser* un produit nouveau et, qui sait, le populariser grâce à la *télévente*. Les *téléacheteurs* seront ravis.

**Rester en
prise directe
avec l'actua-
lité dans tous
les domai-
nes.**

Les amateurs de musique devront se familiariser avec le *raï*, un genre musical arabe, originaire de l'ouest algérien.

La vie quotidienne donne *juilletiste*, le vacancier du mois de juillet. Il y avait déjà *aoûtien*. Le mot fera-t-il fortune ? Bien entendu, ce sont les créations lexicales d'un pays où les gens prennent très majoritairement leurs vacances durant ces deux mois et envahissent par centaines de milliers, pour ne pas dire par millions, les lieux de villégiature. Ce sont des habitudes langagières françaises, des francismes que l'on ne connaît guère au Québec.

Ce point de vue hexagonal se manifeste aussi dans l'introduction de PCB (polychlorobiphényle) au lieu de BPC (biphényle polychloré) et de *soap opera* pour désigner certains feuilletons télévisés. Les Français craignent moins l'anglicisme.

Enfin le Larousse enregistre des régionalismes du Canada, *joujouthèque*, des Antilles, *quimboiseur* (sorcier), et de

Belgique, *kot* (débaras), *milice* (armée) et *syllabus* (texte reprenant l'essentiel d'un cours d'université). Le dictionnaire reconnaît ainsi l'existence et la légitimité des variétés géographiques à l'intérieur de la francophonie. *Abri fiscal* et *animalerie* ont aussi été enregistrés, mais sans indication d'origine ou de limitation géographique.

De ces mots combien resteront ? L'argotique *loupe* (fainéantise) et ses dérivés *louper* (ne rien faire), *loupeur* (paresseux), les anglicismes *fashion* (société élégante) et *fashionable* (élégant) sont sortis de l'usage. Le PLI de l'année 1919 les enregistrait. Celui de 1990 les ignore. Les mouvements du vocabulaire sont nombreux; chaque jour des mots sont créés. D'autres tombent en désuétude. Ils ne disparaissent pas toujours des dictionnaires. Ils restent parfois longtemps consignés, mais avec l'appellation «vieilli» ou «vieux». Ainsi *saint-crêpin*, qui désigne l'ensemble des outils et des fournitures, cuirs non compris, nécessaires à un cordonnier, est-il noté vieux dans le PLI 90. Il figurait dans le PLI de 1919 sans marque, avec son sens figuré d'«ensemble des objets mobiliers d'une personne peu fortunée» que le PLI 90 ignore. Personne aujourd'hui ne «porte tout son saint-crêpin sur son dos», comme le mentionnait l'édition de 1919.

Ainsi vont les mots et le *Petit Larousse illustré*. ●